Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR OCTOBRE 1971

Les matins sont plus frais, l'air est heureusement beaucoup moins lourd que durant les mois de juillet et août. Partout la vue est nette et de magnifiques paysages s'offrent aux personnes qui ont la chance de savoir encore regarder. Dans certains régions du Plateau, les premiers brouillards font leur apparition. Tous ces présages sont les signes avant-coureurs de l'automne. Impossible de l'ignorer, octobre est là !

Pour l'apiculteur, le travail au rucher s'amenuise. Si le nourrissement est terminé, il est temps de penser à l'hivernage. La morte saison doit être sérieusement préparée, si l'on veut éviter des surprises désagréables. Tant de facteurs entrent à ce propos en considération qu'il est impossible de tout résumer en quelques lignes et que nous devons sérier les problèmes. Pour tenter d'aider le plus possible les débutants, nous allons voir ensemble les points qu'il faut absolument vérifier ce mois-ci. Il est nécessaire naturellement de s'adapter à sa région et aux conditions atmosphériques de celle-ci. Avant de couvrir ou de calfeutrer nos abeilles, il faut connaître leurs besoins et surtout ce qui leur serait néfaste.

Elles aiment la chaleur certes, mais durant l'hiver, elles supportent des températures sibériennes, à condition d'avoir une colonie saine, une ration de nourriture suffisante, un calme et une tranquillité absolus. Les abeilles sont sensibles aux courants d'air et redoutent beaucoup l'humidité. Si vos colonies sont sur 7, 8 ou 9 cadres, il n'est pas indispensable de calfeutrer l'espace entre les partitions et les parois. Cependant si vous mettez des coussins ou des vieux tapis, ces tissus retiendront la chaleur. Je me souviens qu'enfant, j'ai vu souvent, un vieil apiculteur qui supprimait durant l'hiver toutes les planchettes, qui servent de couvertures au corps de ruche pour les remplacer par de vieux tapis, par des lainages quelconques ou par d'autres matières poreuses. Pourquoi, cet homme plein d'expérience faisait-il cette opération ? J'ai trouvé la solution beaucoup plus tard. Les colonies bien que recluses durant tout l'hiver, vivent néanmoins presque normalement. Les abeilles consomment, respirent et provoquent toujours de la condensation. Cette dernière étant plus légère que l'air, monte, s'arrête aux planches de couvertures s'y refroidit et se transforme en eau. Celle-ci retombe sur les abeilles et sur le fond

de la ruche. Si l'on couvre la ruche de matières poreuses, la condensation s'y incrustera et ne retombera pas sur les abeilles. Par conséquence ces dernières sont bien au froid, mais au sec, ce qui est très important.

Mais attention, chers débutants, ne mettez jamais du linoléum, du plastique ou du caoutchouc, ces matières ne conviennent pas du tout aux abeilles.

Après l'enlèvement des hausses, les entrées ont été abaissées et entrouvertes. Maintenant que la nourriture est emmagasinée et operculée, que les guêpes ont fini de fureter, on peut ouvrir les entrées afin que l'air circule librement. Vous contrôlerez également vos supports de ruches. S'ils sont en fer ou en béton, il n'y a aucun problème ; par contre, s'ils sont en bois il faut toujours être vigilant, car les années passent et le matériau subit aussi les outrages du temps !

Ce mois est le moment idéal pour les ultimes observations. L'intérieur des ruches est en ordre. La nourriture est suffisante, les abeilles sont au chaud et à l'abri des courants d'air. Mais il y a encore une chose à surveiller. Le moment est propice pour découvrir à l'œil nu la présence de l'acariose. Vous connaissez tous cette maladie des abeilles. Cet animalcule de la famille des acares (six pattes) arrive, durant les trois premiers jours de la vie d'une abeille, à pénétrer dans la première paire de trachées du thorax. Une fois à l'intérieur des trachées, ces acares se multiplient et pour subvenir à leur entretien piquent les parois de la trachée. Ce faisant, ils les détériorent et causent un grave préjudice à la santé des abeilles, qui ne peuvent plus voler normalement. Elles ne partent plus de leur ruche comme des flèches, mais battent des ailes, tout en courant sur la planche d'envol pour tomber finalement devant leur demeure. Aussi, chers débutants profitez des quelques belles journées qui nous seront encore accordées pour contrôler et observer vos colonies ; au moindre doute, ne manquez pas d'avertir immédiatement votre inspecteur. A cette période de l'année, une colonie atteinte peut encore être sauvée, mais si vous laissez ces parasites indésirables faire leur travail de sape durant tout l'hiver, votre colonie sera dans un triste état au retour de la belle saison.

Dois-je encore vous parler de la teigne, moi qui depuis deux mois vous ressasse les mêmes propos ? Je vous rappelle simplement que les beaux jours de juillet et d'août ont favorisé le vol de ces papillons. Traitez encore une fois, surtout en basse altitude.

Mieux vaut une fois de trop que pas assez ! Méfiez vous aussi des souris et des musaraignes qui peuvent « visiter » vos dépôts de cadres. Les dégâts sont vite faits et ceux-ci coûtent toujours très chers. Là comme partout, mieux vaut prévenir que guérir !

Vevey, le 14 septembre 1971. *A. Paroz.*